Bons baisers de Russie de Terence Young (avec Sean Connery, Daniela Bianchi, Pedro Armendáriz, Lotte Lenya, Robert Shaw, Bernard Lee, Eunice Gayson, Walter Gotell, Francis De Wolff, George Pastell, Nadja Regin, Lois Maxwell...) 1963



Genre : *007* première époque

Scénar: *Bons baisers de Russie* voit s'effectuer le retour du machiavélique et impitoyable *S. P. E. C. T. R. E.*, désormais ennemi juré de *Bond* depuis l'affaire *James Bond contre Dr No* et qui ne reculera devant rien pour le faire dessouder. Le vol du « lecteur de déchiffrement » est le leurre utilisé pour piéger *007* et la belle *Tatiana* un appât de qualité, comment résister à une si jolie blondinette (Malgré un maquillage malheureusement très chargé) ? Gare à toi *007* !

Deuxième film officiel de la franchise encore signé **Terence Young**, ce *Bond* a la bougeotte et file de Venise à Istanboul, puis Zagreb, Trieste… L'Orient-Express avec de superbes décors dans une ambiance guerre froide pleine de suspense, amplifiée par les cordes sombres de la B. O., les bimbos d'époque réchauffant le tout à leur généreuse manière... Une sorte de document sur la guerre froide de roman de gare, fantaisiste mais conforme à l'idée que l'on s'en faisait dans les esprits manipulés de l'époque.

James le sexopathe compile avidement les jolies femmes et accentue un machisme même pas sous-jacent que le flegme ne dissout même pas, *Tatiana*, jouée par une actrice pas exactement super douée (**Daniela Bianchi**) qu'elle prenne des baffes ou pas, ne semble pas gênée par ce rustre au permis de tuer. Bien que *Bond* soit donc toujours occupé à batifoler au grand désespoir de *Miss Money Penny*, tout n'est pas que flirt non plus, les fils à étrangler pour les traîtres à la patrie, la valise à lacrymo, les murs truffés de micros sont là pour le rappeler, on ne badine pas avec la raison d'État… Un vrai prototype du film d'espionnage moderne, le *Dr No* était plus dans le genre aventure, avec cette organisation d'impitoyables hommes en noir, ces mains mystérieuses qui caressent un chat blanc (des influences visibles chez l'*Inspecteur Gadget*, les *OSS 117* d'**Hazanavicius**…)...

On note les premières apparitions de la sale trogne de **Walter Gotell** (qui par la suite interprètera le général *Gogol*) mais aussi de **Bernard Lee** (*M*). **Robert Shaw** quant à lui, colonel SS de la *La Bataille des Ardennes*, il joue ici à merveille un tueur silencieux, sinistre et brutal. Question violence, la baston de gitanes super sexy - peut-il en être autrement avec les plus belles femmes du monde ? - se pose là ! Mais le meilleur reste au *S. P. E. C. T. R. E.* qui sait diablement faire le ménage dans ses rangs, autant que *Bond* lui-même d'ailleurs, finalement un bel affreux dans son genre.

Un affreux qui se révèle parfois sensible néanmoins. Mais à quoi bon *007* ? A quoi bon ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.